

TLEMCEN

La Tafna, la rivière du traité

Elle arrive du sud de Tlemcen, elle prend sa source près du mont Merchiche (Sebdou) à 1600 m d'altitude. Elle enserre la ville avec ses nombreux affluents, traverse la plaine des Gaâdis (Remchi) et se jette vers la mer face à l'île de Rachgoun, l'ancien royaume de Siga.

La Tafna aurait pu être une rivière comme tant d'autres, mais la rivière, même désertée par ses eaux ces dernières années, continue, avec les murmures des flots de l'histoire, à faire parler d'elle et souvent avec nostalgie. Déjà au XI siècle, El-Bekri affirmait que la Tafna était navigable, elle recevait de petits navires qui la remontent jusqu'à la ville de l'ancienne Siga, capitale du roi berbère Syphax. Selon le géographe El-Bekri, la ville de Siga était située à 4 km de l'embouchure de la Tafna.

Selon un ouvrage mémoire dédié à Tlemcen, Louis Abadie, dans *Tlemcen au passé retrouvé*, mentionne le rôle capital de cette rivière depuis les Phéniciens jusqu'aux Arabes en passant par les Romains. Mais l'histoire de la Tafna fut plutôt

marquée par le traité du 30 mai 1837 qui accordait à l'Emir Abdelkader le sud-ouest du pays y compris Tlemcen et le Mechouar. Selon toujours l'auteur de *Tlemcen au passé retrouvé*, l'Emir Abdelkader recevait des armes des Anglais par cette voie maritime. C'est pour cette raison que Clauzel fit occuper l'île de Rachgoun et verrouiller le port. Le ravitaillement des troupes françaises à Tlemcen arrivait d'Oran par mer. Un autre géographe, Mac Carthy, rappelle qu'en 1850 des pêcheurs espagnols remontaient la Tafna lorsque la mer était houleuse pour remplir leurs barques de poisson de rivière. La Tafna reste à la fois une rivière mystérieuse et légendaire, elle traverse des gouffres et des grottes qui ont attiré explorateurs et spéléologues,

mais le mystère de la Tafna reste entier. Un ingénieur électricien de Tlemcen, Marcel Henry, fut le premier à tenter en 1931 une exploration à Merchiche. il y a aussi Ghar Lakha (a grotte noire), une véritable merveille. En 1935, une équipe dirigée par Louis Dolfus et des membres du cercle Jeanne d'Arc s'intéressa à la grotte noire, l'un des participants à cette expédition, R. Douffiaques, livre ses impressions dans un article publié par *Le Petit Tlemcénien*. Devant certains stalactites, on aurait envie de se mettre à genoux, on croirait être en présence d'un chef-d'œuvre divin, on reste ébloui devant des splendeurs contemplées par nul autre œil humain. Le plus frappant, c'est le coloris de la roche d'un rose comparable à celui précédant le lever du soleil. Le pays de la Tafna ne laissait personne indifférent, même les objets inanimés avaient une âme. Dans le bulletin des Amis du Vieux Tlemcen de 1954, Paul Matin dit : «Ma mère Tafna

(ouma Tafna) réussit cent mauvaises plaisanteries, elle vous tord les chevilles sous les éboulis, elle vous arrose du plafond, elle vous fait glisser brutalement la tête en avant, elle crève votre bateau sur ses récifs pointus. » Il termine son article par cette observation émouvante : «La vieille mère Tafna n'a rien inventé ; à Merchiche comme ailleurs en Algérie, il y a de l'eau, mais elle se cache à l'ombre avec raison. Quand on la cherche longtemps, on la trouve. » L'histoire de la Tafna est aussi un vrai chef-d'œuvre de passions, de souvenirs et de nostalgies. Louis Abadie, dans sa préface de *Tlemcen au passé retrouvé*, n'a apparemment rien oublié, il signe son œuvre avec une dédicace un peu triste : «A mes parents restés là-bas, à mes compatriotes retrouvés ici.» Tlemcen quand elle murmure son histoire, on a l'impression que la Tafna traverse aussi la Méditerranée.

M. Zenasni

30^e ANNIVERSAIRE DE L'ENIP DE SKIKDA

Tenue de la 1^{re} conférence des cadres de la société

Les travaux de la 1^{re} conférence des cadres de l'Enip s'ouvriront aujourd'hui à la salle de conférences de la direction régionale transport Est (RTE), coïncidant avec la célébration du 30^e anniversaire de la société.

La venue du P-DG de Sonatrach, Mohammed Meziane, et du vice-président Aval, Abdelhafid Feghouli, n'aura pas lieu du fait du déplacement de ces deux responsables à Madrid, en compagnie de Chakib Khelil, pour les travaux du congrès du pétrole.

Il y aura la participation du P-DG des directeurs centraux, opérationnels et exécutifs, des cadres syndicaux ainsi que des P-DG des filiales Enip.

Au menu du programme diverses communications présentées par les différents responsables de la société. «Enip, bilans et perspectives» et «De l'ouverture du capital social de l'ENIP» par A. Boulemche (direction finances), «Développement de la pétrochimie dans

l'activité Aval», «Optimisation et réhabilitation des unités de production» par S. Adjilia (direction développement et technologies), «Commercialisation et stratégie marketing» R. Boukefane (direction commerciale), «Ressources humaines : états des lieux et perspectives», M. Lalili (ressources humaines et communication), «Politique HSE, bilans et enseignements» M. Djeha, «Inspection tuyauterie et équipements soumis» Y. Hamouchène (directeur CP1K), «Valorisation du méthanol : un impératif d'adaptation au marché» M. Bouazza (directeur CP1Z) et «Implémentation ERP à Polymed» par A. Braham (P-DG Polymed).

Parallèlement à cela, des ateliers seront installés portant sur trois thèmes différents : «Ressources humaines», «Exploitation» et «Commercialisation». Ils seront animés par les facilitateurs du CPE/SH. Les recommandations qui en seront issues, ainsi que celles de la

plénière constitueront l'essentiel du travail des prochaines conférences des cadres. Selon le bulletin bimestriel n°04 *La lettre de la pétrochimie*, l'organisation de cette journée a été dévolue à un comité ad hoc qui a été créé par décision. Dynamisation, implication, identification et rencontre sont les objectifs déclarés. L'Enip ne fait ici que reprendre une idée lancée en 2001, une technique appelée communément brainstorming qui consiste à générer et faire partager une multitude d'idées dans un laps de temps limité. Dans l'éditorial du même numéro, le P-DG écrit : «Quant aux perspectives, il s'agira de se réapproprier un patrimoine collectif, valoriser un capital immatériel source de productivité et de réactivité, identifier les changements qui s'imposent pour enfin se projeter vers l'avenir.» L'avenir nous le dira avec le projet d'ouverture du capital de l'Enip !

Zaïd Zoheir

FÊTE NATIONALE DU COUSCOUS ET DES PÂTES TRADITIONNELLES À MILA

Meriem Medjdoub, la femme courage !

Faire près de 3 500 km par route, d'Adrar à Mila, en plein été juste pour participer à une manifestation du couscous, il faut vraiment avoir une sacrée dose de courage, de volonté et surtout d'amour, d'obstination et de patience pour son métier.

La jeune et très dynamique Meriem Medjdoub, de l'Association de la promotion de la femme rurale de la wilaya d'Adrar, l'a fait ! Elle est arrivée à Mila, qu'elle découvre pour la première fois, la veille du démarrage de la manifestation organisée entre le 30 juin et le 2 juillet. Bien que les trois prix proposés pour les gagnants du concours soient relativement modestes, Meriem a tenu à jouer le jeu et

croit dur comme fer en ses chances. Les concurrentes de cette femme courage sont venues de Tizi-Ouzou, entreprise Dris (Couscous Imoula), Maison Diafi, Entreprise Djeddar et «Seksou Lafrouh» de Amala Fatima, mais aussi de Touggourt, d'où est venue Azizi Nadjet de l'association Gazelles du désert, de Ouargla, de Mostaganem, de Khenchela, de Skikda, de Jijel, de Constantine, d'Alger et

bien sûr de Mila qui participe en force avec 11 stands. Avec cette manifestation qui prend vraiment de l'ampleur et acquiert au fil des années une sacrée réputation, grâce, il faut le reconnaître, au dynamisme et au savoir-faire d'un homme affable, toujours disponible, disposé et à l'écoute de tous les participants, M. Yazid Gouah, directeur de wilaya de la PME et de l'artisanat. Mila est en passe de devenir la capitale nationale du couscous. Des dégustations grand public ont été programmées les 1^{er} et 2^e jours à partir de 19h et le concours proprement dit sera tenu le troisième jour, avec un

jury composé de professionnels venus de l'EGT-Est et de l'école Boulefkhad de Constantine. Une autre dégustation, et c'est une première dans ce genre de manifestation, sera tenue le troisième jour.

Il s'agit de poissons d'eau douce et d'escargots, et ce, grâce à la louable initiative et la précieuse collaboration de la Station de pêche continentale et des ressources halieutiques de Mila que dirige l'infatigable Ahmed Bendjeddou (ingénieur dans le domaine), malgré le peu de moyens dont dispose sa structure.

A. M'haimoud

PJ DE LA WILAYA D'ALGER

Tournois en l'honneur du commissaire Yadel

Les différentes sections de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont organisé un tournoi de football à la mémoire de leur collègue, l'inspecteur de police Yadel Halim, décédé sur le champ d'honneur un certain 15 juillet 1991. Selon le commissaires divisionnaire Belacel Boualem, chef de la division ouest de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger, Yadel Halim, qui travaillait au sien de la BMPJ de Kouba, était estimé par ses collègues et ses voisins pour sa bonne éducation, sa sympathie et sa bonne humeur. Sur le plan professionnel, le défunt s'est distingué par un dévouement sans pareil, un courage et le sens du sacrifice. L'orateur a également expliqué que «ce tournoi de football, disputé par toutes les sections de la police judiciaire de la wilaya d'Alger, est une manière de rendre hommage au défunt. Il s'agit aussi d'une reconnaissance à l'endroit de ceux qui sont partis et que nous n'oublierons jamais». Etaient présents à la cérémonie, les parents de l'inspecteur Yadel, Abdourabi Abdelmoumen, chef de la sûreté de la wilaya d'Alger, M. Ladj, directeur de la de la police judiciaire à la DGSN, et M. Zayane, responsable de la police judiciaire au niveau de la Sûreté de la wilaya d'Alger. Il est à noter que la finale a été disputée entre l'équipe de la BRI et celle de la division centre de la PJ. Au bout d'un match palpitant, la victoire est revenue à la formation division centre.

N. M.

MASCARA

Ces mobylettes qui empoisonnent l'existence

Chaque jour que Dieu fait, des citoyens vous interpellent dans la rue pour dénoncer la pollution sonore. Il s'agit de ces mobylettes démunies de silencieux qui réapparaissent en été et empoisonnent l'existence des habitants de la ville tous quartiers confondus. C'est un bruit infernal qui nuit à la quiétude des citoyens parfois à des heures avancées de la nuit. L'on s'interroge alors sur la passivité des pouvoirs publics et l'on cite au sein de l'opinion publique l'exemple d'une wilaya voisine où la circulation a été carrément interdite à ces engins. Durant l'année dernière, il y eut bien une opération spectaculaire effectuée par les services de police mais voilà que ça recommence. Ce genre d'intervention s'apparente-t-il à une campagne ? Non, nous répondra un officier de la voie publique en nous annonçant que durant la nuit de dimanche à lundi, ce sont pas moins de vingt mobylettes qui ont été mises en fourrière. Il y a comme une volonté de mener une lutte permanente contre ce phénomène, ce n'est qu'à ce prix-là que Mascara retrouvera sa paisibilité.

M. Medebber

SAIDA

Célébration de la Journée mondiale de lutte contre la drogue

La célébration de la Journée mondiale de lutte contre la drogue revêt cette année un caractère particulier avec l'organisation, à travers l'ensemble des communes de la wilaya, de manifestations pour lutter contre ce fléau ravageur qui menace notre jeunesse. Des journées portes ouvertes ont été organisées par la Sûreté de wilaya au niveau du CL Saïda afin de sensibiliser les jeunes sur les effets des drogues. Des prospectus, dépliants, projections de documentaires et conseils ont servi de supports à cette campagne, qui a été marquée par l'arrivée le 1^{er} juillet du directeur de la Sécurité publique, M. Boufnaya. Le CIAT abrite également et régulièrement des activités liées à cette compagnie, pour lesquelles afflue un public nombreux. La radio locale Elogban s'est mise elle aussi de la partie en invitant les médecins psychologues, et personnalités locales religieuses à une série de rencontres-débats dans une de ses émissions «Min el Moudjtamaâ». Il faut dire que le phénomène de la drogue sous ses formes les plus pernicieuses a pris une ampleur inquiétante, à voir le nombre d'affaires traitées par la justice, inhérentes au trafic de drogue et des psychotropes.

M. Ben Amine